

# La SURDITÉ : ça nous CONCERNE !

PAR JONATHAN CÔTÉ ET MICHELINE PETIT



## GUIDE POUR L'ENTOURAGE D'ÂÎNÉS MALENTENDANTS

**IRD**

Institut Raymond-Dewar  
Centre de réadaptation spécialisé  
en surdité et en communication

# La SURDITÉ : ça nous CONCERNE !



Guide pour l'entourage  
d'aînés malentendants

Par  
Jonathan Côté et Micheline Petit

Merci aux membres de l'entourage qui, par leurs questionnements et leur désir de mieux comprendre l'impact de la surdité nous ont donné le goût d'écrire ce guide. Nous désirons également adresser un merci particulier à M<sup>me</sup> Christine Cabedoce, M. Manuel Charbonneau, M<sup>me</sup> Chantal Dumas et M<sup>me</sup> Johanne Tremblay pour le support offert tout au long du processus de rédaction.

Institut Raymond-Dewar  
3600, rue Berri, Montréal, Québec H2L 4G9  
Téléphone voix 514 284-2214  
Téléphone ATS 514 284-3747  
Télécopieur 514 284-5086  
Site Web [www.raymond-dewar.qc.ca](http://www.raymond-dewar.qc.ca)

ISBN 2-921610-16-7

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 2009  
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, 2009

# SOMMAIRE

<b>Je ne suis pas malentendant, alors en quoi la surdité me concerne-t-elle ?</b> ..7	
La raison d'être de ce guide .....	8
La surdité : une réalité complexe .....	9
Comprendre pourquoi cela vous concerne : un point de départ essentiel ! ..	10
Vous reconnaissez-vous ? .....	12
Ce qui est nouveau et ce qui ne l'est pas ! .....	14
Ces croyances qui nous affectent ! .....	15
Reconnaître les limites .....	17
<b>Je sais qu'il m'entend... mais pourquoi ne me répond-il pas ?</b> .....	19
Entendre, comprendre et écouter: est-ce la même chose ? .....	20
Entendre et comprendre : une question d'anatomie ? .....	21
Les personnes malentendantes sont-elles toutes pareilles ? .....	23
<b>Parfois, je suis compris, et parfois, je ne le suis pas... Pourquoi ?</b> .....	25
Des mots plus difficiles que d'autres .....	26
Qui parle ? .....	26
L'environnement : un élément important à considérer .....	27
L'impact du stress et de la fatigue sur la personne malentendante .....	29
L'impact du stress et de la fatigue sur l'entourage .....	31
<b>Qu'est-ce que je peux faire ?</b> .....	33
Sentiments liés à la surdité .....	34
Impacts sur votre vie .....	37
Les stratégies de communication .....	38
Comprendre pour changer .....	42
Faut-il toujours appliquer les stratégies de communication ? .....	43
Mais si j'oublie... ..	43
S'entendre .....	44
Choisir de s'entraider : faire alliance face à la surdité .....	46
<b>Le mot de la fin...</b> .....	47
<b>Références</b> .....	48



# JE NE SUIS PAS MALENTENDANT, ALORS EN QUOI LA SURDITÉ ME CONCERNE-T-ELLE ?



*« J'aimerais bien pouvoir résoudre à moi seul les conséquences de la surdité mais, malheureusement, c'est impossible. Je dois tenter de m'adapter à la surdité comme vous aussi vous tentez de le faire. À vrai dire, ce qui serait bien, c'est qu'on y arrive ensemble. »*  
- Paul, aîné malentendant.

## La *raison* d'être de ce guide

Il est important de vous expliquer les raisons qui nous ont amenées à réaliser ce guide :

1. Notre première motivation est que, comme membre de l'entourage de la personne malentendante, **vous êtes aussi affecté par les conséquences de la surdité et nous désirons vous apporter un support.**
2. La deuxième raison, c'est que nous savons que l'accès à certaines informations peut vraiment vous aider à mieux vivre avec les conséquences de la surdité.
3. Finalement, nous l'avons souvent constaté, votre mieux-être contribuera aussi à celui de la personne malentendante.

Ce guide se veut donc une voie d'accès pour mieux vivre avec la surdité et ses conséquences. Nous vous invitons à poursuivre ce que vous faites déjà : **tenter de vous ajuster et de vous adapter.** Mais, cette fois-ci, vous serez convié à le faire à partir d'informations nouvelles. Vous allez découvrir la surdité, ses différentes manifestations et ses conséquences sous **un éclairage nouveau.**

Ces informations sont précieuses. Elles vous permettront de mieux comprendre ce qui se passe en vous lorsque la communication est difficile. Elles vous aideront également à **mieux vivre avec les contradictions quotidiennes que la surdité entraîne :**

- « Je sais qu'il m'entend...mais pourquoi ne me répond-il pas ?
- « Parfois, je suis compris, et parfois, je ne le suis pas ... Pourquoi ?

De plus, ces informations vous permettront de **ressentir moins d'impuissance** en comprenant mieux les limites qu'entraînent la surdité et les zones où vous pouvez agir.

Comme conjoint(e), frère, sœur, enfant, petit-enfant, ami(e), vous êtes, tout comme la personne malentendante, **touché par la surdité.** Vous vivez des difficultés et des questionnements qui vous sont spécifiques.

Nous connaissons les tensions, les inquiétudes et les adaptations que cela entraîne à certains moments dans vos vies.

Mieux vivre ensemble avec la surdité c'est, bien sûr, un **défi commun**. Il appartient autant à la personne malentendante qu'à vous qui êtes membre de l'entourage. Toutefois, pour y parvenir ensemble, **il faut d'abord faire un bout de chemin pour soi**. Aujourd'hui, l'invitation vous est personnellement lancée, à vous, les proches de la personne  n e malentendante.

Comme membre de l'entourage de la personne  n e malentendante, vous avez des défis d'adaptation liés à la surdité qui vous sont propres et que vous êtes appelé à relever !

## La *surdité* : une réalité complexe

Pour plusieurs **personnes malentendantes**, la communication constitue un stress quotidien. On ne peut l'ignorer, **chaque fois** que la personne malentendante entre en communication avec une autre personne, le même scénario se répète : elle risque de ne pas tout comprendre ce que l'autre tente de lui dire. Si l'on s'arrête quelques instants, on peut percevoir le stress que cela engendre et les émotions qui y sont associées. En effet, la personne malentendante peut alors éprouver de la g ne, de la honte, de la tristesse, de l'impuissance, de la frustration et une baisse de confiance en soi. De la même façon, à partir du moment où elle désire avoir accès à de l'information à la radio,   la télévision ou qu'elle aimerait parler au téléphone, elle se heurte aux limites de ses capacités auditives. Le quotidien est un rappel continu de cette capacité auditive limitée. Son désir d'être en contact avec vous est sincère, mais il génère à la fois un plaisir et un stress bien réels.

De votre côté, **en tant que proche** de la personne malentendante, vous devez vous adapter dès que vous souhaitez être en contact avec elle. Vous ne savez pas si vous serez compris, si vous pourrez partager ce qui vous importe et si, finalement, vous pourrez être ensemble comme avant. Cela soulève aussi pour vous toutes sortes d'émotions diverses comme de

la tristesse, de la frustration et de l'impuissance. Pour vous aussi, le souhait d'être en contact est sincère, mais il soulève peut-être aussi un malaise ou une lourdeur.

*Comprendre* pourquoi cela vous concerne :  
un point de départ essentiel !



*« C'est particulier la surdité. Cela me fait vivre toutes sortes d'émotions et de malaises même si ce n'est pas moi qui ai une surdité. Il y a des jours où cela ne me dérange pas et d'autres fois où cela m'affecte beaucoup. J'aimerais bien que ce soit plus facile quand on communique ensemble. Je voudrais me sentir moins impatiente. C'est comme si on était deux à être touchés. C'est comme si j'étais aussi atteinte, car chaque fois que je veux parler à mon mari, et qu'on n'arrive pas à se comprendre, cela m'affecte aussi. Il y a toujours une partie de moi qui souhaiterait qu'entre nous ce soit comme avant. »*

*- Denise, épouse de Paul.*

*1<sup>er</sup> défi :*

Comprendre que vous êtes vous aussi affecté par la surdité et que vous pouvez faire quelque chose pour aller mieux.

Il est très souvent dit que c'est la personne malentendante, celle qui est directement touchée par la surdité, qui doit faire ce qu'il faut pour mieux entendre. Il vous est possible de penser que les adaptations à faire ne vous concernent pas, que vous n'y pouvez rien, puisque ce n'est pas vous qui êtes atteint. En consultant des professionnels, vous espérez donc que l'aîné malentendant recevra toute l'aide personnelle nécessaire pour améliorer la situation. Ainsi, vous pensez qu'il sera, par la suite, plus facile de communiquer et d'échanger avec lui. Peut-être même espérez-vous qu'il pourra communiquer comme avant. Il s'agit d'un souhait tout à fait normal. La personne malentendante voudrait bien, elle aussi, qu'avec les services reçus, tout redevienne comme avant. Malheureusement, la plupart du temps, cela n'est pas suffisant. **L'audition, même améliorée, n'est pas parfaite.** Ce constat, difficile à accepter pour la personne malentendante, l'est aussi pour vous.

Dans notre travail, nous sommes régulièrement en contact avec des gens de l'entourage qui, comme vous, sont touchés d'une façon ou d'une autre par la surdité d'un proche. L'entourage de la personne malentendante est déstabilisé lors des moments d'échanges et les jasettes qui, autrefois, ne posaient pas de difficultés et qui, progressivement, se sont compliqués. **Vous vous retrouvez alors, vous aussi, au cœur des difficultés de communication.** La spontanéité qui caractérisait vos discussions a disparu. Ce n'est pas vous qui avez la perte auditive, mais, d'une certaine façon, vous en êtes aussi atteint. En effet, comme proche, vous êtes affecté par la surdité de l'autre, puisqu'elle a des conséquences directes pour vous. **C'est la particularité de la surdité : elle touche la communication et elle atteint donc toujours au moins deux personnes.** Notre cible n'est alors pas la surdité de l'autre, mais la communication avec l'autre et cela vous concerne assurément !

C'est lorsqu'il y a communication entre individus que la surdité a des conséquences. Dans ce contexte, la personne impliquée dans une communication avec une personne malentendante vit automatiquement certaines difficultés. Que se passe-t-il lorsque votre message n'est pas compris ? **Cela entraîne malheureusement des conséquences sur votre bien-être, mais également sur la relation que vous avez avec l'aîné malentendant qui vous est cher.**

## Vous reconnaissez-vous ?



*« La surdité a introduit une difficulté dans notre amitié à laquelle je ne m'attendais pas. Vous savez, entre nous, il n'y a jamais eu de malaises. On se disait les choses simplement. Mais, depuis qu'il entend moins bien, ça me semble plus compliqué et je me surprends à rester moins longtemps avec lui. C'est plus fort que moi, je suis mal à l'aise. »*

*- Roger, ami de Paul.*

### 2<sup>e</sup> défi :

Reconn tre les changements que la surdité a suscités dans votre relation.

Les conséquences de la surdité sont multiples et sournoises. Ainsi, petit à petit, sans que vous vous en rendiez vraiment compte, c'est **la fréquence de vos interactions qui changent**. On réduit les contacts, les visites et les appels téléphoniques. On **réduit**  galement le **contenu** des communications. On se limite au plus important pour toutes sortes de raisons : par efficacité, parce que cela paraît plus simple, parce qu'on ne veut pas mettre l'autre –ni soi-même– dans l'embarras ou simplement parce qu'on ne voit pas d'autre solution ! **On se parle moins lorsqu'on est ensemble et, finalement, on est « moins ensemble ».**

Les conséquences de la surdité au plan relationnel peuvent être importantes. Selon vous, **qu'est-ce qui a changé entre vous et la personne malentendante** depuis que les conversations sont plus difficiles ? Est-ce que la surdité et ses conséquences ont crée une distance entre-vous ? Malheureusement, c'est souvent le cas. On évite ce qui est difficile, quoi de plus normal. On prend ses distances face à ce qui nous paraît laborieux, ce qui a pour conséquence de créer une distance entre nous et cette personne qui nous est chère. On souhaite pourtant garder le contact. On essaie, mais les malaises, parfois, s'amplifient. On croit souvent que cette distance est incontournable, et pourtant elle ne l'est pas ! Il y a d'autres solutions. S'adapter à la surdité est possible quand on comprend mieux ce que c'est.

## Ce qui est *nouveau* et ce qui ne l'est pas !



« Lorsque j'appelle mon frère, je vous dis qu'il fait ça court ! C'est comme s'il était pressé d'en finir. Il ne me pose plus de questions pour savoir comment je vais... Je crois qu'il ne s'intéresse plus à moi. Il a changé... avant, il était plus attentif. »  
- Louise, sœur de Paul vivant en Abitibi.

Votre relation avec la personne âgée malentendante s'inscrit dans une histoire : la vôtre. Vous avez votre propre dynamique et vos propres règles. Référer à votre histoire conjugale ou familiale peut sûrement vous éclairer sur ce qui était présent comme comportement avant l'apparition de la surdité. En effet, posez-vous les questions suivantes : Agissait-elle comme cela avant la surdité ? Était-elle aussi volubile ? Était-il aussi réservé ? Était-il aussi peu attentif quand je lui parlais ? Pour favoriser votre adaptation aux conséquences de la surdité, il est essentiel de tenter de distinguer les comportements qui découlent du fait de ne pas bien comprendre de ceux liés à vos attitudes, vos personnalités et votre histoire.

**3<sup>e</sup> défi :**  
Départager ce qui est lié à la surdité et ce  
qui ne l'est pas !

## Ces croyances qui nous *affectent* !

Regardons deux exemples de fausses croyances sur la surdité **qui peuvent interférer dans votre relation** avec la personne malentendante.

### **1a) La croyance à clarifier : « Elle parle tout le temps, elle ne s'intéresse plus à moi. »**

Il nous arrive de recevoir ce commentaire de l'entourage irrité par « la grande jasette » de la personne malentendante. « *Elle a toujours aimé parler, mais là, c'est pire que pire. Lorsqu'on est entre amis, elle parle tout le temps. C'est désagréable !* » C'est un fait, il arrive parfois que certaines personnes malentendantes monopolisent la conversation et semblent ne pas se soucier des autres. Mais est-ce vraiment par manque d'intérêt pour l'autre ?

### **1b) Les conséquences d'avoir cette croyance.**

Trouver regrettable que la personne malentendante parle beaucoup, ou presque tout le temps, est une réaction normale. Mais croire qu'en agissant de la sorte l'autre ne s'intéresse plus à vous est une croyance qui gagne à être remise en question. Cela peut être profondément blessant de croire qu'un proche vous délaisse. Cela peut entraîner un retrait de votre part, de la rancœur, une grande tristesse, voire même menacer votre relation. Mais si vous posiez la question à votre mère, votre père, votre sœur, votre frère, votre ami(e), croyez-vous qu'il dirait qu'il s'intéresse vraiment moins à vous ? Probablement qu'il dirait qu'il n'en est rien. Que se passe-t-il alors ?

### **1c) La réalité.**

Il arrive souvent que certaines personnes malentendantes parlent pour ne pas se retrouver dans une situation de communication difficile. La personne agit ainsi car elle craint de ne pas comprendre ce qui est dit. Mais ce n'est pas tout : elle craint aussi de devoir dire qu'elle n'a pas compris, et ensuite de ne pas comprendre davantage même si on lui répète l'information. Elle a peur « d'avoir l'air fou », de répondre hors sujet et qu'on se moque d'elle. Souvent, consciemment ou pas, la personne malentendante préfère parler, car lorsqu'elle parle, ses problèmes de communication sont réduits, elle contrôle ce qui est dit.

Il arrive aussi que d'autres personnes malentendantes adoptent l'attitude tout à fait contraire en se retirant de toutes activités sociales et familiales. Et, là encore, ce n'est pas le manque d'intérêt qui est en cause, c'est plutôt un mécanisme de protection : on ne risque pas de ne pas comprendre si on ne parle à personne.

**2a) La croyance à clarifier : « S'il m'aimait, il m'écouterait et me comprendrait » ou « Il ne fait pas attention à moi. Il ne m'écoute pas quand je lui parle »**

Il n'est pas rare qu'un conjoint ou qu'un enfant de la personne malentendante affirme que la surdité et ses incompréhensions découlent d'un manque de bonne volonté. « *Il comprend quand il veut* ». À partir de là, on a tôt fait de croire que « *s'il voulait comprendre, il pourrait* ». En conséquence, il est aussi facile de penser que « *s'il ne le fait pas, c'est qu'il ne m'aime pas assez pour le faire ou ne me trouve pas assez intéressant* ». C'est un fait, il arrive parfois que dans un couple, par exemple, un conjoint ne s'intéresse plus nécessairement à l'autre. Cependant, il arrive surtout chez le conjoint de la personne malentendante **de confondre capacité d'entendre et preuve d'amour.**

**2b) Les conséquences d'avoir cette croyance.**

Le doute s'installe sur la qualité de la relation, car on croit que si on doit répéter si souvent, c'est parce que la personne ne porte pas attention à nous. En fait, on accumule les preuves. Non seulement on doit répéter souvent, mais en plus, elle ne se souvient pas de ce qu'on lui a dit. « *Pourtant, elle porte une prothèse auditive, elle devrait comprendre* ». Alors, on tire nos conclusions : elle n'est vraiment pas intéressée à nous et c'est donc la preuve d'un manque d'amour. Trouver regrettable de ne pas avoir l'attention souhaitée est plus que normal, mais croire que cela traduit un manque flagrant d'amour est très douloureux, et peut être extrêmement blessant. Cette croyance peut menacer l'équilibre du couple ou l'équilibre familial. Elle peut, à la longue, entraîner un désengagement de la relation. Encore une fois, il serait intéressant de poser la question à la personne malentendante. Croyez-vous qu'elle dirait que c'est par manque d'amour qu'elle ne vous comprend pas ? Elle dirait probablement qu'il n'en est rien. Que se passe-t-il alors ?

## 2c) La réalité.

Il est important de savoir que le fait de ne pas tout comprendre est très fréquent, même quand on porte un appareil auditif. Malgré vos efforts et ceux de la personne malentendante, il y aura inévitablement des moments où un message sera mal saisi. En effet, selon le profil auditif et les incapacités, il y a des sons et des mots qui seront **véritablement impossible à reconnaître ou à comprendre**. Accepter cette limite peut être douloureux. Cependant, c'est sûrement moins blessant que de croire que la personne malentendante ne vous aime plus suffisamment pour faire attention à vous.

## Reconnaître les *limites*

Voici un élément important à comprendre : il y a des choses qui dépendent de nous et d'autres qui ne dépendent pas de nous. La présence d'une incapacité auditive est l'un des éléments auquel vous ne pouvez rien. C'est un fait : en présence de la surdité, la communication n'est plus la même et beaucoup de choses sont changées. Il est normal de souhaiter par moments que ce soit plus simple et de désirer que tout redevienne comme avant.

Il est également normal, par moment, d'oublier que l'autre a de la difficulté à nous comprendre. Dans ces occasions, vous pouvez parler de façon naturelle et spontanée. Cependant, ce que vous dites ne sera malheureusement pas toujours compris par la personne malentendante. Au début, lorsque cela se produit, on est déstabilisé par cette réalité. C'est comme un rappel douloureux de cette lutte intérieure où l'on voudrait que la communication se passe comme avant. Il s'agit donc d'un rappel difficile, mais inévitable, des limites auditives de la personne malentendante. En effet, on ne peut plus se permettre de communiquer comme avant si on veut être compris. Nier ce fait ne nous permet pas d'avoir une communication plus satisfaisante, bien au contraire. Cela entraîne plutôt toutes sortes de malentendus.

Qu'on le veuille ou non, dans certains contextes, la communication est brisée. Par exemple, lorsqu'on parle alors qu'on se trouve dans une autre pièce que la personne malentendante, il devient à coup sûr impossible pour celle-ci de bien comprendre, et ce malgré la meilleure volonté du monde. À un certain moment, vous devez reconnaître que ce n'est pas une question de bonne volonté, mais bien une question de capacité auditive. Le fait de prendre conscience de cette réalité vous aidera à accepter les limites liées à la surdité ainsi que la nécessité de s'ajuster pour ensuite refaire des choix qui vous permettront d'être mieux ensemble.



*4<sup>e</sup> défi :*  
Accepter les limites de la surdité et refaire  
des choix.

# JE SAIS QU'IL M'ENTEND... MAIS POURQUOI NE ME RÉPOND-IL PAS ?



*« L'autre jour, on était en train de souper et j'ai demandé à Paul où était le sel. Il ne s'est même pas donné la peine de répondre. Je suis sûre que si Bernard lui avait posé la question, il lui aurait répondu. »  
- Suzanne, belle-fille de Paul et conjointe de Bernard.*

## Entendre, comprendre et écouter : est-ce la *même chose* ?

L'une des choses essentielles qu'il faut distinguer lorsqu'on communique avec une personne malentendante, c'est la différence entre la capacité d'entendre, de comprendre et d'écouter. Il n'est pas toujours facile de distinguer ces trois notions. On pourrait les expliquer en vous disant que, si une personne s'adresse à vous en allemand, vous serez sûrement capable d'**entendre** ce qu'elle vous dit, mais il est aussi fort probable que vous ne **comprendrez** pas les mots énoncés. Par ailleurs, s'il n'y a pas de raisons de porter attention à ce que dit la personne ou si vous pensez à autre chose, vous ne l'**écouterez** pas attentivement. Ainsi, il peut en être de même pour la personne malentendante qui peut avoir **entendu** une personne lui parler, sans **comprendre** les mots entendus. Il peut aussi lui arriver, comme à tout le monde, de penser à autre chose et de ne pas **écouter** ce qui est dit.



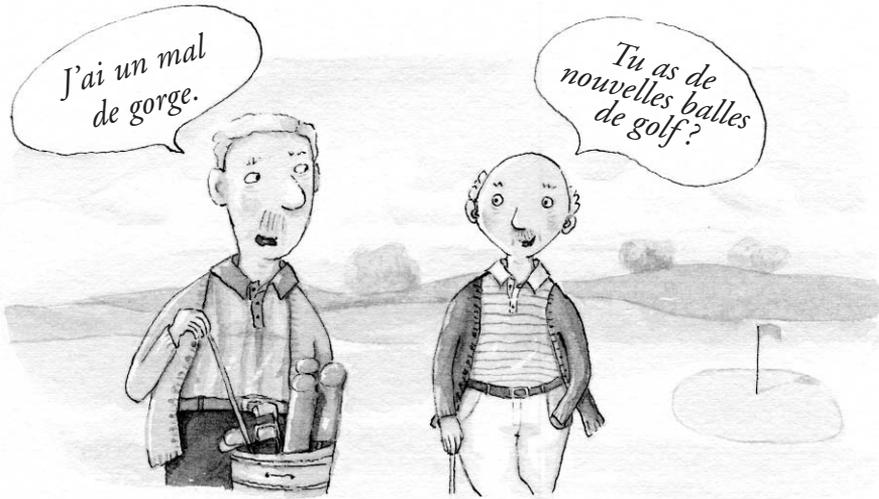
Plusieurs personnes penseront déjà que la personne malentendante n'a qu'à porter un appareil auditif pour régler ses problèmes d'audition. Cependant, nous tenons déjà à vous informer que l'appareil auditif permet de mieux **entendre** les sons en les rendant plus forts. Toutefois, il n'assure pas que la personne malentendante va bien **comprendre** pour autant tous les mots qui sont dits. La capacité à entendre les sons et, bien sûr, à les comprendre, varie grandement d'une personne à l'autre. Il en est de même pour la capacité d'écoute, qui est propre à chaque individu et ne dépend pas directement du port de l'appareil auditif. Lorsque vous faites face à une difficulté de communication avec une personne malentendante, il est normal que vous vous demandiez spontanément : « Est-ce qu'elle porte son appareil auditif ? Si oui, est-il suffisamment bon pour elle ? » Vous avez raison de penser à ces détails, puisque l'appareil auditif peut donner un bon coup de pouce à plusieurs personnes malentendantes. Par contre, un appareil auditif présente des limites et il serait faux de penser qu'il est la réponse à tous les problèmes de communication vécus. En effet, l'appareil auditif permet seulement d'augmenter le volume de sons dans l'environnement. Il peut ainsi favoriser la compréhension, jusqu'à un certain point, mais il peut rarement permettre à une personne malentendante de comprendre 100% des mots qu'on lui dit.

L'appareil auditif permet de mieux entendre les sons en les rendant plus forts. Toutefois, il n'assure pas que la personne malentendante va bien comprendre tous les mots prononcés.

## Entendre et comprendre : une *question* d'anatomie ?

La cause des problèmes auditifs peut varier d'une personne à l'autre. Toutefois, on observe souvent chez les aînés une perte d'audition qui peut être liée en partie à l'usure de l'oreille interne. C'est là que se trouvent les cellules nerveuses dont le rôle est de transmettre les informations au nerf auditif, puis au cerveau. Une atteinte à l'oreille interne peut déformer le

message qui est envoyé au cerveau. En effet, elle peut le rendre incomplet ou différent de ce qu'il était au départ. Ainsi, en raison de ce problème, un aîné malentendant pourrait savoir que vous avez dit quelque chose, mais avoir de la difficulté à savoir exactement ce que vous avez dit. Il doit donc faire son possible avec les informations partielles qu'il possède pour tenter de comprendre ce qui a été dit.



On peut comparer ce phénomène à un jeu souvent appelé «le téléphone arabe». Vous le connaissez ? Il s'agit du jeu où une première personne dit un message à son voisin qui, à son tour, le répète à son voisin et ainsi de suite. Dans ce jeu, on note souvent que chaque personne modifie légèrement le message qu'il a reçu, de sorte que la personne au bout de la ligne reçoit un message bien différent de l'original, ce qui fait généralement rire tout le monde. À l'image de ce jeu, le message interprété par la personne malentendante peut être différent de ce qu'on lui a réellement dit, ce qui peut aussi parfois en faire rire certains. Cette réaction peut être spontanée et les fous rires sont parfois inévitables. Cependant, rappelez-vous que l'aîné malentendant est souvent le seul du groupe à s'être trompé et qu'il ne sait pas nécessairement ce qui est drôle. Faites alliance avec lui et **prenez le temps de lui expliquer ce qui fait rire les gens**. Il pourra alors se sentir mieux inclus dans la conversation.

**ENTENDRE** : L'oreille perçoit les sons présents  
**COMPRENDRE** : Donner un sens exact aux sons entendus  
**ÉCOUTER** : Attention que porte une personne au message

## Les personnes malentendantes sont-elles toutes *pareilles* ?

On a souvent tendance à comparer deux personnes qui ont des problèmes auditifs. On entend souvent des phrases telles que : « Mon beau-frère, lui aussi, est sourd. Pourtant, lui, il comprend bien ce qu'on lui dit lorsqu'on parle au téléphone ! ». Ce type de comparaison peut difficilement se faire et serait même à éviter. En effet, cela fait en sorte que nous nourrissons des attentes trop élevées en se basant sur les performances d'une autre personne. En agissant ainsi, nous avons de bonnes chances d'être déçu, puisque les capacités auditives varient considérablement d'une personne à l'autre.

C'est une erreur répandue de penser qu'avoir une surdité signifie qu'on n'entend rien du tout. En effet, la surdité peut être plus ou moins importante. Il existe en fait plusieurs facteurs qui peuvent affecter l'audition d'une personne. Notons, entre autres, que la partie de l'oreille qui est atteinte et le degré de surdité peuvent avoir un impact important. Même deux personnes qui présentent une surdité identique sur le plan anatomique peuvent ne pas éprouver les mêmes difficultés. Nous verrons dans la section suivante d'autres facteurs qui peuvent affecter la compréhension d'une personne malentendante.

### **ATTENTION !!!**

Les capacités d'entendre, de comprendre et d'écouter varient grandement d'une personne à l'autre.



PARFOIS, JE SUIS COMPRIS,  
ET PARFOIS, JE NE LE SUIS PAS...  
POURQUOI ?



« Grand-papa me demande d'aller lui rendre visite, mais on dirait qu'il est toujours plus fatigué quand c'est moi qui parle. Il me fait beaucoup répéter et, pourtant, quand c'est papa qui lui parle tout va bien ! C'est plate que ce soit comme ça. »

- Amélie, 8 ans, petite-fille de Paul.

À ce point-ci de votre lecture, il vous est possible de conclure qu'en effet, les problèmes d'audition peuvent varier d'une personne à l'autre. Cependant, vous êtes en droit de vous demander : « Comment se fait-il qu'une même personne comprenne parfois ce que je dis et que parfois elle ne me comprenne pas du tout ? » Certains de vous se poseront peut-être même les questions suivantes : « Est-ce qu'elle fait exprès de ne pas comprendre ce que je dis ? Est-ce qu'elle entend juste quand elle veut ? » Plusieurs facteurs peuvent expliquer pourquoi une personne malentendante vous comprend à certains moments, et pourquoi il arrive qu'elle ne vous comprenne pas. Les prochains paragraphes sauront vous éclairer à ce sujet.

## Des mots plus *difficiles* que d'autres

Nous mentionnions plus haut que, chez les aînés, la perte d'audition est souvent liée à l'usure de l'oreille interne. Cette usure affecte principalement la capacité à entendre les sons plus aigus comme le sifflement de la bouilloire, le chant des oiseaux ou le bruissement des feuilles. Au niveau de la parole, les sons aigus nous permettent de bien entendre certaines consonnes comme les « f », « s » et « ch ». Pour les aînés malentendants, des mots comme « sècheuse » ou « six » risquent grandement d'être plus difficiles à comprendre que des mots comme « avion » ou « deux ». Ainsi, certains mots d'une même phrase risquent davantage d'être mal compris, puisqu'ils sont formés de plusieurs sons difficiles à entendre, alors que d'autres seront plus facilement compris. **Le choix des mots utilisés lorsque vous communiquez avec une personne malentendante peut donc affecter la façon dont vous êtes compris.**

## *Qui* parle ?

La voix de l'interlocuteur peut aussi influencer la capacité de compréhension des mots prononcés. En effet, les voix plus claires ou plus aiguës, comme certaines voix de femmes ou celles de jeunes enfants, peuvent être plus difficile à percevoir. Par ailleurs, la force de la voix d'une personne, la vitesse à laquelle elle parle et sa prononciation

peuvent également être des facteurs qui affectent la capacité à comprendre des mots. L'ensemble de ces éléments peut expliquer pourquoi les mêmes mots prononcés par deux personnes différentes ne seront pas nécessairement compris de la même façon par une personne malentendante. Si, par exemple, votre mère a une surdité, il est donc possible qu'elle comprenne mieux son fils que sa fille. Cela est probablement en lien avec la surdité et ne signifie pas pour autant qu'elle apprécie moins sa fille.

Certaines personnes peuvent être mieux comprises que d'autres par l'aîné malentendant. Rappelez-vous que ce dernier ne choisit pas les voix qu'il comprend mieux.

L'environnement :  
un élément *important* à considérer



L'environnement dans lequel vous vous trouvez peut aussi avoir un impact important. En effet, le salon, un restaurant ou une église sont des exemples d'endroits où vous pouvez être appelé à communiquer avec un aîné malentendant. Il est raisonnable de penser que vous ne serez pas aussi bien compris dans ces trois situations. Regardons ensemble ce qui peut affecter la compréhension dans divers environnements.

D'abord, il y a la présence du bruit ambiant. Chez une personne malentendante, le bruit affecte grandement la compréhension de la parole. Cela s'explique, entre autres, par le fait que la perte d'audition associée à l'âge rend la compréhension dans les milieux bruyants plus difficile. Les performances des appareils auditifs sont aussi moins grandes dans ces conditions.

Dans certains endroits, il peut être difficile de voir le visage de la personne qui parle, par exemple, au restaurant lorsque les lumières sont tamisées. Cette dernière remarque peut vous surprendre. En effet, vous êtes en droit de vous demander : « En quoi le fait de voir le visage de la personne à qui l'on parle peut nous permettre de mieux le comprendre ? ». Pour le moment, nous nous contenterons de vous dire qu'il peut être très aidant pour la personne malentendante de voir votre visage. Toutefois, gardez cette question en tête, nous tâcherons d'y répondre dans une section ultérieure.

### **ATTENTION !!!**

Les effets du bruit dans un environnement ne sont pas banals et il est important d'essayer de le réduire au maximum lorsque cela est possible.

Il est important de savoir que plusieurs autres aspects de l'environnement peuvent aussi affecter la compréhension. Ainsi, lorsque la communication est difficile avec un aîné malentendant, il peut être bénéfique de prendre un temps d'arrêt et de tenter de déterminer si une caractéristique de l'environnement pourrait nuire à la compréhension. Est-ce le son de la radio ? La présence d'écho dans la pièce ? Le mauvais éclairage ? Le fait que je lui parle d'une autre pièce ? Tous ces éléments peuvent avoir un impact important sur la compréhension de la parole.

## *L'impact* du stress et de la fatigue sur la personne malentendante



Continuons à nous questionner sur les raisons pour lesquelles une personne malentendante ne comprend pas toujours bien ce qu'on lui dit. Avant de compléter cette réflexion, laissez-nous vous poser une question : « Qu'est-ce qui fait en sorte qu'il y a des jours où vous êtes plus efficaces que d'autres ? ». Plusieurs réponses vous viennent sûrement en tête. Le stress, la fatigue ou votre humeur en font sans doute partie. Pour une personne malentendante, ces aspects influencent aussi sa capacité de compréhension.

Rappelez-vous qu'une personne malentendante ne comprend pas tout ce qui est dit, même si elle porte un appareil auditif. Suivre le fil de la conversation lui demande de grands efforts. Elle doit en effet combler les manques pour compléter les informations qui sont mal comprises. Imaginez la conversation suivante où le frère d'une personne malentendante lui dit : « Quelle fin de semaine magnifique ! J'en ai profité pour aller au Lac à la Tortue faire du bateau ». La personne malentendante peut avoir mal compris le dernier mot de la phrase, soit le mot bateau.

Elle peut alors se baser sur le contexte, qui lui indique que son frère est allé au Lac à la Tortue pour y faire une activité. Si la personne malentendante sait que son frère a un bateau sur ce lac, elle pourra s'adapter et deviner l'information manquante.

Cette adaptation peut avoir plusieurs conséquences sur une conversation, dont une augmentation du temps nécessaire pour bien saisir l'ensemble de la phrase et, surtout, une augmentation de l'énergie nécessaire pour bien comprendre l'information transmise. En effet, l'effort continu de concentration qui doit être investi pour bien saisir ce qui est dit augmente la fatigue générale de l'aîné malentendant. Ainsi une journée où ce dernier a, par exemple, moins bien dormi la nuit précédente, il n'aura peut-être **pas autant d'énergie à investir pour bien comprendre et pourra donc vous sembler « plus sourd »**. Ce phénomène peut expliquer en partie pourquoi une personne malentendante semble parfois mieux entendre certaines journées que d'autres.

Par ailleurs, plusieurs éléments peuvent être source de stress ou de préoccupations, et nuire à la concentration de l'aîné malentendant. Par exemple, le fait de moins bien entendre certains sons du quotidien, comme la sonnette de la porte ou les pas d'une personne qui approche, peut parfois être source d'anxiété ou de surprise. Ainsi, ce stress supplémentaire s'ajoutant à celui de la vie quotidienne peut affecter l'état d'esprit de la personne malentendante, ce qui a un impact direct sur sa communication avec les autres.

## *L'impact* du stress et de la fatigue sur l'entourage



Nous venons de voir que des éléments comme le stress, la fatigue ou l'humeur ont un impact sur la compréhension d'une personne malentendante. Qu'en est-il de **votre stress** ou de **votre fatigue** ? Ont-ils aussi une incidence sur votre communication avec elle ? La réponse à cette question est : oui. En effet, si vous êtes stressé, peut-être parlerez-vous plus rapidement ou ne prendrez-vous pas le temps de vous déplacer pour parler en face de la personne malentendante. Si vous êtes fatigué, peut-être ne penserez-vous pas à réduire le son de la télévision avant de parler. Quel que soit l'état d'esprit dans lequel vous vous trouvez lorsque vous communiquez avec une personne malentendante, il aura aussi un impact sur la communication.



## QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE ?



*« Lorsque je reviens d'une visite chez mes parents, je suis toujours un peu préoccupé. J'ai beaucoup parlé avec ma mère et très peu avec mon père. Ma mère me dit qu'il s'ennuie. Je le vois bien, mais je ne sais pas quoi faire. Je crains qu'il ne me comprenne pas, alors, je m'adresse moins souvent à lui. Des fois aussi, je suis pressé alors c'est plus rapide si je parle avec ma mère. »*

*- Bernard, fils de Paul.*

En tant que proche d'un aîné malentendant, vous avez la possibilité de contribuer à changer les choses pour vous faire mieux comprendre ; **vous pouvez faire la différence**. Rappelez-vous que ce qui est réellement atteint, ce n'est pas seulement l'oreille de la personne malentendante, mais aussi la communication. La communication est ce qui unit les personnes qui tentent de se transmettre un message. Elle implique donc, bien sûr, la personne malentendante, mais elle vous implique tout autant. Alors comment arriver à améliorer la communication ? Dans un premier temps, vous devrez être attentif aux réactions et aux émotions que la surdité peut susciter en vous. Ensuite, il vous faudra tenter de changer certaines de vos habitudes, ce qui n'est pas toujours facile. De plus, n'oubliez pas de vous féliciter des changements que vous avez déjà effectués !

En tant que membre de l'entourage d'un aîné malentendant, vous avez la possibilité de contribuer à changer les choses pour vous faire mieux comprendre.

## Sentiments *liés* à la surdité

La communication que vous avez avec l'aîné malentendant est teintée par votre relation avec lui. Celle-ci dépend de votre histoire, mais aussi des sentiments et des attentes qui sont propres à chacun de vous. Ainsi, l'apparition de la surdité apporte des changements entre vous. Lorsqu'elle s'installe progressivement, ces changements ne sont pas toujours perceptibles, mais peuvent entraîner du stress et de la tension. Selon la relation déjà établie, cela pourrait créer une entrave à la communication.

Le fait d'entrer en communication avec une personne que nous savons malentendante peut susciter différents sentiments. Il n'est pas toujours facile d'être conscient de leur présence. Malgré tout, **ces sentiments ont un impact non négligeable** et peuvent freiner votre désir d'entreprendre des démarches pour améliorer la communication. Pour certaines personnes, cet impact est tellement grand qu'il peut même faire en sorte

qu'elles ne désirent plus communiquer avec la personne malentendante ou évitent les situations de communication avec elle. Regardons plus attentivement quelques exemples de sentiments qu'il est possible d'éprouver lorsqu'on communique avec une personne malentendante :

### **La frustration :**

- ▶ peut découler d'échecs répétés à se faire comprendre d'une personne malentendante.
- ▶ peut être lié à un sentiment d'impuissance, si la personne malentendante n'a pas compris même après que vous ayez répété.
- ▶ peut être lié à votre incompréhension de la situation ou à des interprétations comme : « S'il voulait, il pourrait m'entendre ! ».
- ▶ peut être lié à un refus d'accepter les changements occasionnés par la surdité dans votre vie.
- ▶ peut apparaître si vous n'êtes plus capable de vous faire comprendre de façon aussi spontanée qu'avant.

### **La crainte :**

- ▶ de ne pas réussir à bien se faire comprendre.
- ▶ d'incommoder la personne malentendante en voulant trop en faire.
- ▶ de mettre mal à l'aise ou de blesser la personne malentendante en agissant différemment pour communiquer avec elle.

### **L'irritation :**

- ▶ de devoir répéter souvent.
- ▶ de devoir modifier sa manière de s'exprimer pour être bien compris.
- ▶ de se sentir obligé d'agir comme interprète quand la personne malentendante n'a pas compris le message d'une tierce personne.

### **La honte :**

- ▶ lorsque la personne malentendante demande de répéter, parle fort en public ou répond hors sujet.
- ▶ parce que l'on trouve que la surdité donne l'impression que la personne est plus vieille.
- ▶ lorsqu'une personne malentendante éprouve des difficultés de communication et que vous vous demandez ce que les autres vont penser de vous, puisque vous l'accompagnez.

### **L'anxiété :**

- ▶ puisque vous ne savez pas si l'aîné malentendant pourra être averti adéquatement en cas d'urgence.
- ▶ si vous croyez que vous ne pouvez plus compter sur votre conjoint(e) malentendant(e) en cas de danger.

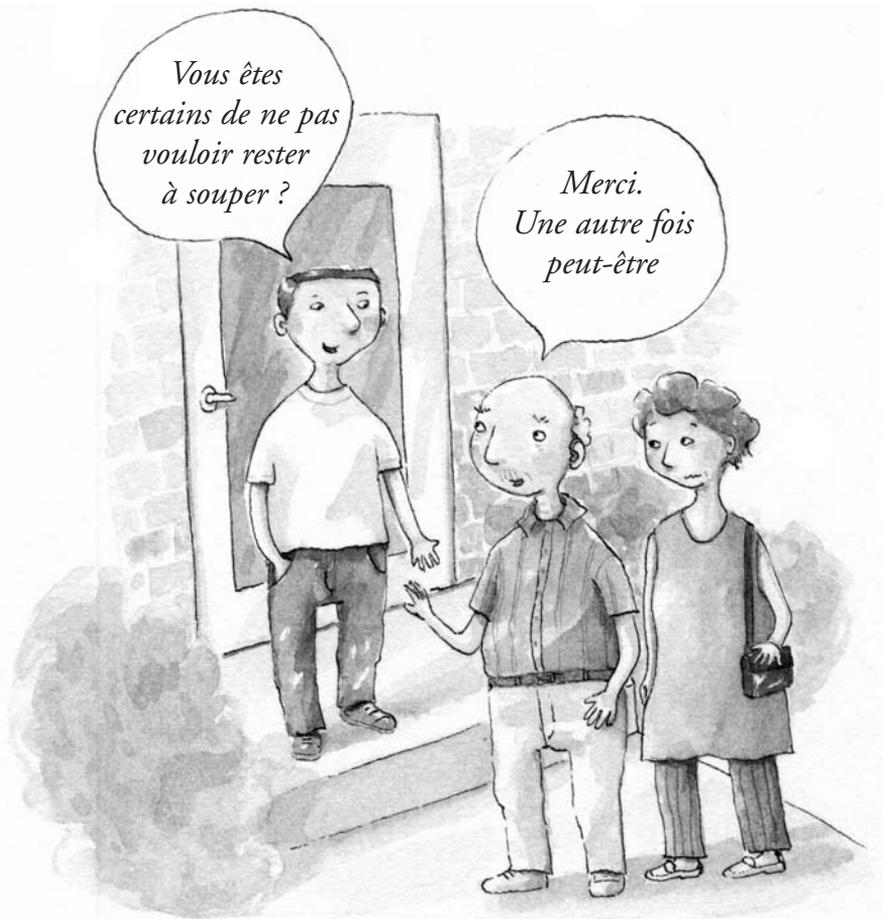
### **La peine :**

- ▶ de constater les difficultés de l'autre.
- ▶ de noter que maintenant chacun s'isole de plus en plus.
- ▶ de participer à plus d'activités sans la personne malentendante.

### **SUJETS À RÉFLEXION :**

- ▶ Quelles sont les émotions qui sont soulevées par la surdité ?
- ▶ Qu'est-ce qui a changé pour vous dans vos attitudes et vos attentes compte tenu de la surdité ?

## Impacts sur votre vie



En tant que conjoint(e) ou membre de l'entourage d'un aîné qui vous est cher, la surdité peut aussi vous affecter directement, au quotidien, dans la réalisation de vos activités. Par exemple, dans les soirées de famille, vous pouvez être plus isolé parce que vous accompagnez un individu malentendant. Il est également possible que vous deviez quitter plus tôt, avec la personne malentendante, puisqu'elle est trop épuisée ou isolée, et ne prend plus plaisir à la rencontre. Vous pouvez même vous priver de sorties, puisque la personne malentendante ne désire plus y participer.

L'ensemble de ces impacts sur **votre** vie peut vous donner l'impression que le contrôle de la situation n'est pas entre vos mains et que vous êtes impuissant. Il peut arriver que ces changements dans votre vie soient perçus comme intimement liés à la surdité. Vous est-il possible alors d'en vouloir à la personne malentendante pour cela ? Oui, c'est possible.

Lorsque cela se produit, rappelez-vous que vous avez le pouvoir de réduire l'impact de la surdité. Il est faux de penser que c'est à la personne malentendante que revient le rôle de tout faire pour améliorer la situation. Si elle agit seule, l'impact de ses actions sera limité. Chacun de son côté peut ressentir de l'impuissance face à la surdité. **Afin de vraiment pouvoir faire changer les choses, vous devez faire équipe ensemble !**

## Les *stratégies* de communication

### *Pourquoi appliquer les stratégies de communication ?*



*« ...parce que je ne veux pas que les difficultés de communication qu'entraîne la surdité portent ombrage à notre amour. »*

*- Denise, épouse de Paul*



*« ...parce que même si c'est difficile au téléphone, je ne veux pas qu'on perde le contact »*

*- Louise, soeurs de Paul*



*« Parce que ma relation avec papa a toujours été importante. Il a toujours été là pour moi...je veux être là aussi pour lui. »*

*- Bernard, fils de Paul*



*« ...parce que j'aime que grand-papa me raconte des histoires »*

*- Amélie, petite-fille de Paul*



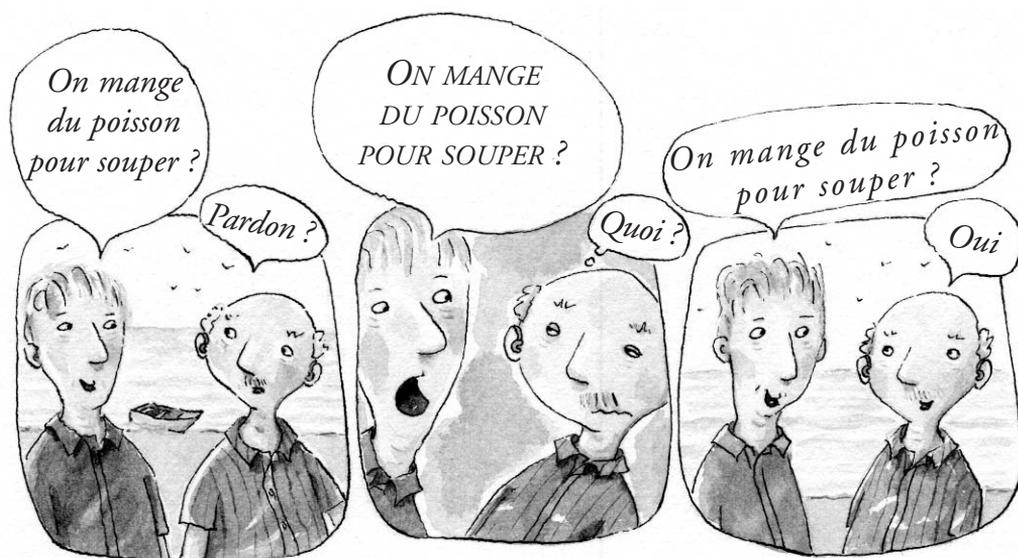
*« Parce qu'on a vécu plein de choses ensemble et qu'il n'est pas question qu'on réduise nos contacts à cause de la surdité. »*

*- Roger, ami de Paul*

Maintenant, nous allons vous parler de stratégies de communication. Cette expression vous est peut-être familière. Il s'agit en fait de petits trucs qui peuvent faciliter la communication, soit, par exemple, en changeant la façon dont on parle, l'endroit où l'on parle et l'environnement dans lequel on se trouve. Qu'est-ce que les stratégies de communication peuvent vous apporter ? En fait, il s'agit de mettre toutes les chances de votre côté pour faciliter la communication. Puisque vous savez que l'appareil auditif n'est pas suffisant dans plusieurs situations, vous devez utiliser d'autres outils, ajouter une corde à votre arc ! Certaines stratégies de communication s'avèrent souvent incontournables. Il s'agit en fait de trucs qui vous amènent à être stratégiques afin d'adapter votre façon de communiquer et augmentent les possibilités de vous faire comprendre. Voici quelques-unes des principales stratégies de communication.

### 1. PARLEZ LENTEMENT

En parlant plus lentement, vous permettez à la personne malentendante de mieux saisir l'ensemble des mots que vous dites. Attention, il ne faut pas exagérer et parler trop lentement ! Cela dit, il vaut mieux parler plus lentement que de parler très fort ou crier son message.



## 2. SI UNE PHRASE N'EST PAS COMPRISE, REDITES-LA EN UTILISANT D'AUTRES MOTS

Il peut arriver que la personne malentendante ne comprenne pas certains mots en particulier, ce qui nuit à la compréhension de toute la phrase. Il est alors plus profitable de redire la phrase en utilisant d'autres mots, que de répéter toujours la même chose. En effet, les mots difficiles risquent encore d'être problématiques lorsqu'on les répètera une troisième ou quatrième fois.

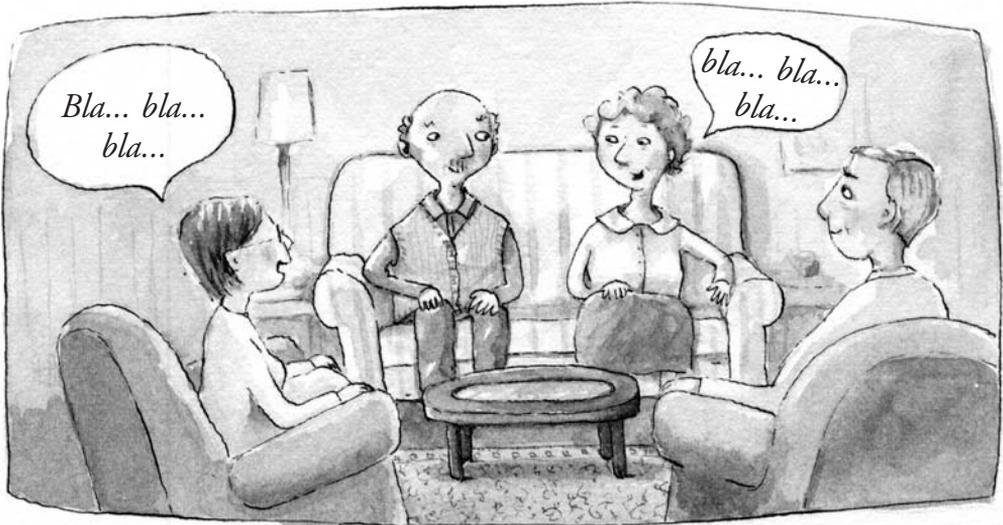


## 3. RÉDUISEZ LE BRUIT AMBIANT

Le bruit nuit grandement à la compréhension de la parole : il se mêle aux mots, détourne l'attention et est amplifié par l'appareil auditif. De petits gestes comme réduire le volume de la radio ou couper le son de la télévision peuvent faciliter grandement la compréhension et vous sauver temps et énergie.

#### 4. PRÉCISEZ LE SUJET DE LA CONVERSATION

Rappelez-vous que l'ainé malentendant ne peut pas toujours bien comprendre tous les mots dits. Il lui sera donc plus facile de compléter les mots manqués s'il sait de quoi on parle.



#### J. MONTRER VOTRE VISAGE

Les informations moins bien comprises avec les oreilles peuvent être complétées par la lecture sur les lèvres. On sous-estime souvent l'aide que peuvent apporter l'expression du visage et le mouvement des lèvres. En fait, les yeux nous donnent aussi des indices précieux pour faciliter la compréhension de la parole, et ce, même si on n'a jamais suivi de cours pour apprendre à lire sur les lèvres.

## 6. APPROCHEZ-VOUS

Si vous êtes loin, votre voix est moins forte, les mots sont moins clairs et les bruits ambiants prennent le dessus. De plus, pour la personne malentendante, il est difficile de bien lire sur vos lèvres lorsque vous êtes loin d'elle.

## Comprendre pour *changer*

Maintenant, nous y sommes presque : un dernier élément est à considérer. En effet, vous connaissez maintenant certaines stratégies de communication. Toutefois, même si vous savez qu'il faut parler plus lentement ou montrer votre visage, vous gagnerez à réaliser ce que cela peut **vous** apporter. Prenez le temps de vous arrêter pour vous questionner sur les bénéfices que vous procurerait une communication plus satisfaisante avec l'ainé malentendant. Serait-ce de pouvoir lui raconter votre journée ou les anecdotes de la vie quotidienne ? Serait-ce de le voir sourire lorsque vous lui racontez une histoire ou simplement de lui confier vos joies et vos peines ? Il est important pour vous de trouver réponse à cette question. En effet, il n'est facile pour personne de changer ses habitudes, ne serait-ce qu'une seule. Alors si vous tentez de le faire sans savoir vraiment pour quelle raison vous le faites, il vous sera beaucoup plus difficile de garder le cap. Par ailleurs, rappelez-vous que vous faites cette démarche en partie **pour vous**, mais aussi pour la personne malentendante. Vous avez tout à gagner dans une communication plus facile et plus satisfaisante.

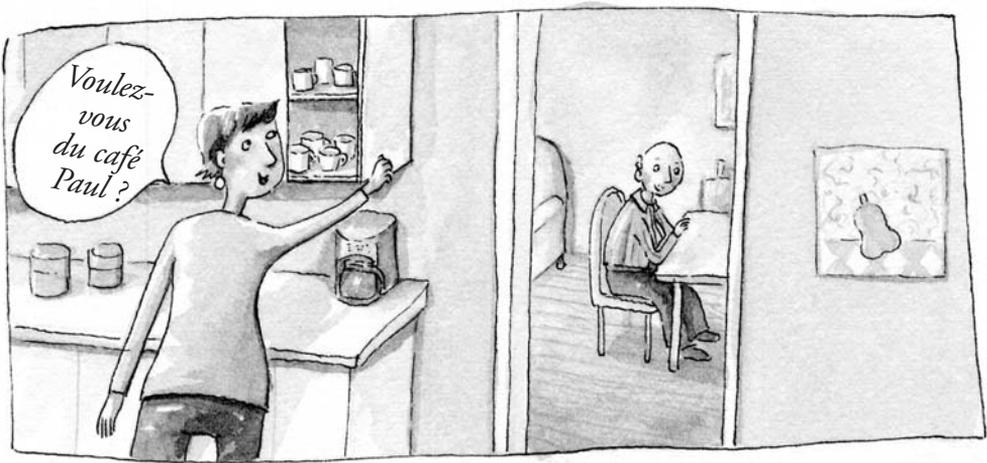
Vous gagnez à déterminer ce que les stratégies de communication peuvent changer dans **votre** vie.

## Faut-il toujours appliquer les *stratégies* de communication ?

Vous êtes en droit de vous demander si vous devez toujours faire l'effort d'appliquer les stratégies de communication. Vous avez compris qu'elles constituent une aide essentielle. Vous ne pouvez pas penser vous faire comprendre, échanger et nourrir votre relation sans les utiliser. Cela dit, même en ayant cette information en main, il peut vous arriver, pour diverses raisons, de choisir de ne pas appliquer les stratégies de communication.

Les stratégies de communication sont incontournables pour l'entourage désireux de bien se faire comprendre.

Mais si *j'oublie...*



Comme vous avez pu le remarquer, plusieurs stratégies s'offrent à vous. Notez qu'il peut vous arriver d'oublier de les appliquer : c'est normal ! Nous jugeons important de vous le souligner, puisqu'il est fréquent pour les membres de l'entourage d'exprimer un sentiment de culpabilité face à ces oublis. Le fait d'être conscient que les stratégies de communication sont importantes ne doit pas devenir un fardeau. Être indulgent envers soi-même lorsqu'on n'applique pas les stratégies est essentiel, puisque la culpabilité n'apporte rien de bon. Elle crée de l'inconfort entre les gens et cela n'aide personne. Votre bonne volonté, la souplesse avec laquelle vous décidez d'appliquer les stratégies de communication et votre capacité à reconnaître simplement vos oublis sont des attitudes qui feront la différence dans votre bien-être avec la personne malentendante. En effet, si vous êtes constamment tendu et préoccupé par les stratégies de communication, cela ne contribuera malheureusement pas à rendre votre relation plus agréable.

## *S'entendre*

Si, à ce point-ci de votre lecture vous trouvez que la tâche qui vous attend est de taille, ne vous inquiétez pas : vous n'êtes pas seul. Nous vous encourageons fortement à discuter avec l'ainé malentendant afin de déterminer ensemble une façon de faire qui convient le mieux à tous les deux. Il s'agit d'une discussion importante à réaliser. Chaque personne est unique. Il peut donc y avoir des stratégies avec lesquelles vous vous sentez plus à l'aise ou la personne malentendante peut préférer certaines façons de procéder. Pourquoi ne pas en discuter ?

Bien sûr, prendre l'initiative de parler des difficultés que nous éprouvons à communiquer avec la personne qui nous est chère peut paraître difficile. Pour faciliter cet échange, voici ce que nous vous proposons. Dans un premier temps, vous pourriez identifier ensemble les stratégies que vous utilisez actuellement et qui facilitent votre communication. C'est une occasion de se demander : « Qu'est-ce qui marche ? Quelles stratégies ont été mises spontanément de l'avant et qui fonctionnent bien ? » En fait, il s'agit d'identifier les trucs que vous utilisez déjà et qui sont gagnants. C'est souvent une première occasion de **se dire nos bons**

**coups** et d'entreprendre une recherche de solutions pour ce qui demeure difficile. Puis, dans un deuxième temps, nous vous encourageons à « **tester** » **ensemble de nouvelles stratégies**. Convenez des essais à effectuer et validez par la suite ceux qui sont les plus satisfaisants pour vous.

**Mais qui fait quoi, quand et comment ?** Nous vous proposons de convenir ensemble de la répartition des tâches. Par exemple, l'entourage peut ainsi travailler sur la façon dont il s'exprime (vitesse à laquelle il parle, prononciation, choix des mots, etc.) et la personne malentendante peut travailler sur la façon de recevoir le message (demandes de clarification, demandes d'informations, etc.). En ce qui concerne l'environnement (bruit ambiant, distance, lumière, etc.), la tâche peut être partagée entre les deux personnes impliquées. Peu importe la façon dont les tâches seront réparties, rappelez-vous qu'il s'agit d'une responsabilité partagée. **La répartition des tâches convenues permettra donc à chacun d'être plus confortable.**

Il vaut la peine de prendre le temps de s'entendre avec la personne malentendante et de faire des choix ensemble.



## Choisir de s'entraider : faire alliance *face* à la surdité

En tant que conjoint, enfant, petit-enfant et ami(e) de la personne aîné malentendante, vous êtes d'abord et avant tout un **partenaire de vie**. En effet, vous partagez une relation qui vous importe et qui a de la valeur. Celle-ci est fragilisée par la surdité parce qu'elle touche la communication et soulève des émotions diverses. Malheureusement, cette situation inspire trop souvent le retrait. Cependant, vous pouvez contribuer au maintien de cette relation malgré les difficultés de communication.

Ainsi, à chaque fois que vous choisissez d'**accompagner** la personne malentendante dans ses démarches pour mieux comprendre : vous la supportez, **vous l'aidez**.

À chaque fois que vous vous rappelez que vous êtes **des partenaires dans la communication** et que vous choisissez de vous questionner, de vous demander ce que vous auriez pu faire pour mieux vous faire comprendre et que vous appliquez une stratégie de communication : **vous vous aidez**.

Mais surtout, à chaque fois que vous êtes centré sur l'essentiel, sur l'attachement qui vous unit et que vous reconnaissez que vous êtes avant tout des partenaires de vie : **vous devenez alors des alliés face à la surdité**. Et ainsi, non seulement, personnellement vous irez mieux, mais ensemble vous serez plus heureux.

## LE MOT DE LA FIN...



Nous le disons à nouveau : la surdité comporte des défis. Elle demande une capacité à s'adapter aux changements qu'elle entraîne dans vos échanges, mais aussi dans votre façon d'être avec l'autre. Vous savez maintenant que vous êtes un acteur essentiel pour votre propre mieux-être face à la surdité et pour celui de l'ainé malentendant qui vous est cher. Nous exprimons le vœu que ce guide ait pu vous être utile et qu'il ait su vous apporter des réponses à vos questions. Dans notre travail nous aspirons à ce que la surdité ne soit plus source de distance entre le gens. Nous espérons avoir fait un pas dans ce sens avec vous.

## RÉFÉRENCES

Conseil consultatif national sur le troisième âge, « Le rôle de grand-parent », *Expression : bulletin du conseil consultatif national sur le troisième âge*, vol. 18, no 3, Été 2005, p.1-8

De Koninck, T., « La communication et le désir de reconnaissance », *Fréquences*, Vol. 16, no 3, juin 2004, p. 2-3

L'Equipe ESPACE : Equipe Sociale : les Personnes Agées en Communication avec leur Environnement, Mémoire présenté à la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse en vue de la consultation publique sur l'exploitation des personnes âgées, 17 février 2000.

Fortin, C., sous la supervision de Beaudoin, M., IRDPQ, *Vivre avec la surdité[...] d'un autre ! : guide d'information destinée à l'entourage de la personne âgée malentendante*, Québec : Institut de réadaptation en déficience physique de Québec, 1999.

Institut Raymond-Dewar, 4 règles d'or. Document inédit.

Leblanc, M., *S'entendre : la perte d'audition apprivoisée*, Québec : Institut de réadaptation en déficience physique de Québec, 1991.

Petit, M. et Tremblay, J. (2002) *Au coeur de la participation à la vie : la communication*, « Quelle place accordons-nous à la famille élargie et aux proches quand il est question de la communication du client ? » Institut Raymond-Dewar, atelier donné lors de la journée provinciale d'échanges en déficience auditive.

Petit, M. et Tremblay, J. (2003) *Un intrus dans notre couple : la surdité*, atelier Institut Raymond-Dewar.



Vous connaissez ou partagez la vie d'une personne  
aînée malentendante ?

Vous avez l'impression que la surdité change votre  
vie même si ce n'est pas vous qui  
êtes malentendant ?

Cette personne ne comprend pas toujours bien ce  
que vous dites, même si elle porte son appareil  
auditif et vous voulez savoir si c'est normal ?

Vous vous demandez si vous pouvez faire quelque  
chose pour améliorer la situation et si c'est  
vraiment à vous d'agir ?

Ce guide s'adresse directement aux proches d'une  
personne aînée malentendante. Il vous aidera à  
répondre simplement à vos questions et vous  
permettra de comprendre les changements, les  
adaptations et les défis quotidiens à relever pour  
mieux vivre votre relation avec l'aîné  
malentendant qui vous est cher. Mieux vivre  
ensemble malgré la surdité : c'est possible !

Québec 

Merci pour la contribution à l'édition de ce document :  
Ministère des Aînés.

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.  
Ministère du Développement économique, de l'Innovation,  
de l'Exploitation et du Tourisme.